

Concevoir un judaïsme halakhique dans un monde égalitaire.

Cette série se penche sur les questions fondamentales qui touchent à la construction d'un judaïsme halakhique dans un monde égalitaire. Comment partager les responsabilités au sein de la communauté ? De quels outils disposons-nous pour répondre aux questions que notre époque nous pose ? Nous explorerons les textes rabbiniques du talmud à la littérature halakhique contemporaine à travers trois aspects essentiels du rituel : l'obligation de la prière (cours 1 et 2), la lecture de la Torah (cours 3 et 4) et la présence d'un minyan (cours 5 et 6).

Cette semaine nous nous intéressons à la question de la prière publique. Que signifie prier en public ? Est-ce un commandement ? Je vous conseille de dessiner un arbre des différents avis que vous trouverez dans les textes de ces pages. Bonne étude.

Unité I – OBLIGATION DE LA PRIÈRE PUBLIQUE

I – Commandement public – מצווה דרבים

BT Berakhot 47b	בבלי ברכות מז:
<p>Il arriva que Rabbi Eliezer entre dans la synagogue et ne trouve pas dix personnes, alors il libéra son esclave et compléta avec lui [le quorum des] dix. [...]</p> <p>Comment agit-il ainsi ? Rav Yehuda n'a-t-il pas dit: Quiconque libère son esclave transgresse un commandement positif, comme il est dit <i>vous les garderez comme esclaves à perpétuité</i> (Lévitique 25:46)?!</p> <p>Pour une mitsva, c'est différent.</p> <p>[Mais] c'est une mitsva qui s'accomplit par une transgression !</p> <p>Un commandement communautaire est différent.</p> <p>Et Rabbi Yehoshua ben Levi a dit: Une personne devrait toujours se lever et se rendre tôt à la synagogue pour mériter et être comptée avec les dix premiers et même si cent personnes arrivent après lui, il reçoit le mérite de tous.</p>	<p>מעשה ברבי אליעזר שנכנס לבית הכנסת ולא מצא עשרה, ושחרר עבדו והשלימו לעשרה. [...]</p> <p>והיכי עביד הכי? והאמר רב יהודה כל המשחרר עבדו עובר בעשה, שנאמר: "לעלם בהם מעבדו?"</p> <p>לדבר מצוה שאני: מצוה הבאה בעבירה היא! — מצוה דרבים שאני.</p> <p>ואמר רבי יהושע בן לוי: לעולם ישכים אדם לבית הכנסת כדי שיזכה וימנה עם עשרה הראשונים, שאפילו מאה באים אחריו — קבל עליו שכר כולם.</p>

- Que signifie d'après vous *מצווה דרבים* / *un commandement communautaire* ? Pouvez-vous trouver une meilleure traduction ?
- Que pense Rabbi Yehoshua de la prière à la synagogue ?

BT Pesahim 46a	בבלי פסחים מו:
<p>Rabbi Abahu a dit au nom de Reish Lakish: pour celui qui pétrit, la prière et le lavage des mains - quatre mil.</p>	<p>אמר רבי אבהו אמר רבי שמעון בן לקיש: לגבל ולתפלה ולנטילת ידים — ארבעה מילין.</p>

- Pourquoi d'après vous faut-il marcher 4 milles romains pour prier ? Pensez-vous que cette source à avoir avec la synagogue ?

- Quel est le débat entre Rashi et Rabbenou Hananel ci-dessous ?

Rashi	רש"י
Et aussi pour la prière : si une personne est en chemin et que l'heure de dormir et de prier arrive, s'il y a une synagogue devant lui à une distance de quatre milles romains, il doit aller prier et dormir là-bas.	וכן לתפלה - אם מהלך אדם בדרך ובא עת ללון ולהתפלל, אם יש בית הכנסת לפניו ברחוק ארבע מילין, הולך ומתפלל שם ולן שם.

Rabbenou Hananel	רבינו חננאל
Et ainsi il ne priera pas et ne mangera pas jusqu'à ce qu'il ait trouvé de l'eau pour se laver les mains.	וכן לא יתפלל ולא יאכל עד שיגיע למים ויטול ידיו

II – Prier vs d'autres commandements

BT Berakhot 8a	בבלי ברכות ז: - ח.
<p>Rabbi Yitzhak a demandé à Rav Nahman: pourquoi Monsieur n'est-il pas venu à la synagogue pour prier? Il lui dit: je ne pouvais pas. Il lui dit: qu'ils réunissent 10 pour Monsieur et qu'il prie [chez lui]. Il lui a dit: ça me dérange. Alors pourquoi ne pas dire au hazan de vous informer quand il prie? Il lui dit: qu'est-ce que c'est que tout ce [tapage]? Il lui dit: c'est que Rabbi Yohanan a dit au nom de Rabbi Shimon bar Yohai: qu'est-ce que le sens du verset <i>Mais je t'adresse ma prière, ô Eternel! Que ce soit le temps favorable.</i> Quand a lieu ce temps favorable ? Quand la communauté prie ! [...] Reish Lakish dit : Celui qui a une synagogue dans sa ville mais qui n'y entre pas pour prier s'appelle un mauvais voisin, comme il est dit: <i>Ainsi parle l'Eternel sur tous mes méchants voisins, qui attaquent l'héritage que j'ai donné à mon peuple d'Israël: Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.</i> (Jérémie 12:14). [...] Et Abayé disait: À l'origine, j'étudiais à la maison et je priais à la synagogue. Quand j'ai entendu ce que Rabbi Hiyya ben Ami disait au nom de Oula: «Depuis la destruction du Temple, le Saint-béni soit-il n'a plus dans son monde que les quatre coudées de la halakha »- je n'ai plus prié que là où j'étudie.</p>	<p>אמר ליה רבי יצחק לרב נחמן: מאי טעמא לא אתי מר לבי כנישתא לצלו? אמר ליה: לא יכילנא. אמר ליה: לכנפי למר עשרה וליצלי. אמר ליה: טריחא לי מלתא. ולימא ליה מר לשלוחא דצבורא, בעידנא דמצלי צבורא לייתי ולודעיה למר? אמר ליה מאי כולי האי? אמר ליה דאמר רבי יוסקן משום רבי שמעון בן יוחי: מאי דכתיב ואני תפילתי לך ה' עת רצון. אימתי עת רצון? בשעה שהצבור מתפלל. [...] אמר ריש לקיש: כל מי שישיש לו בית הכנסת בעירו, ואינו נכנס שם להתפלל, נקרא "שכן רע", שנאמר: כה אמר ה' על כל שכני הרעים הנגעים בנחלה אשר הנחלתי את עמי את ישראל. [...] ואמר אביי: מריש הוה גריסנא בגו ביתא ומצלינא בבי כנישתא. כיון דשמענא להא דאמר רבי חייא בר אמי משמיה דעולא "מיום שחרב בית המקדש אין לו להקדוש ברוך הוא בעולמו אלא ארבע אמות של הלכה בלבד", לא הוה מצלינא אלא היכא דגריסנא.</p>

Bien qu'il y eût treize synagogues à Tibériade, Rabbi Ami et Rabbi Assi, ne priaient qu'entre les colonnes de là où ils étudiaient.	רבי אמי ורבי אסי אף על גב דהוו להו תליסר בי כנישתא בטבריא לא מצלו אלא ביני עמודי, היכא דהוו גרסי.
---	---

- À quoi sert de prévenir Rav Nahman quand la communauté prie ?
- Quelle est la nature de la prière collective pour chacun des gens cités ?

Rambam, Lois de la prière, 8:1, 3	רמב"ם הל' תפילה ונשיאת כפים ח: א ג
La prière de la communauté est toujours entendue, et même s'il y a des pécheurs en elle, le Saint béni soit-il ne rejette pas la prière de la communauté. Par conséquent, une personne doit prier avec la communauté, et ne doit pas prier seule quand elle peut prier avec la communauté. Et une personne doit toujours arriver tôt et partir tard de la synagogue car c'est uniquement à la synagogue que la prière est toujours entendue. Et toute personne qui a une synagogue dans sa ville et qui n'y prie pas est appelé mauvais voisin [...]. Un beit midrash est plus important qu'une synagogue, et les grands sages, même s'ils ont dans leur ville de nombreuses synagogues, ne priaient que là où ils étudiaient la Torah – attendant qu'il y avait là-bas une prière collective.	תפלת הציבור נשמעת תמיד, ואפילו היו בהן חוטאים אין הקדוש ברוך הוא מואס בתפלתן של רבים. לפיכך צריך אדם לשתף עצמו עם הציבור, ולא יתפלל ביחיד כל זמן שיכול להתפלל עם הציבור. ולעולם ישכים אדם ויעריב לבית הכנסת שאין תפלתו נשמעת בכל עת אלא בבית הכנסת, וכל מי שיש לו בית הכנסת בעירו ואינו מתפלל בו עם הציבור נקרא שכן רע [...]. בית המדרש גדול מבית הכנסת, וחכמים גדולים אף על פי שהיו להם בערים בתי כנסיות הרבה לא היו מתפללין אלא במקום שהיו עוסקין שם בתורה והוא שיתפלל שם תפלת הציבור.

- Comment le Rambam considère-t-il la prière collective ?
- Est-ce une obligation personnelle ?
- À quoi sert la prière commune ?

Tur, OH 90	טור אורח חיים סימן צ
Rashi a raison. Par conséquent, il faut essayer de toutes ses forces de prier avec la communauté ; et cela s'applique à la plupart des gens, mais quelqu'un qui étudie dans un lieu d'étude, c'est une mitsva d'y prier même s'il n'y a pas dix personnes, comme R. Ami et R. Asi [...]. Néanmoins, mon maître, mon père de mémoire bénie, a écrit une réponse à une question, et voici ce qu'il a écrit: «Il vaut mieux prier avec la communauté à dix ... et notre étude de la Torah n'est pas tellement notre occupation [c.-à-d. nous ne sommes pas aussi concentrés dans notre étude que les générations précédentes], et nous perdons souvent du temps... et de plus, si un sage ne prie pas avec la communauté, les autres l'imiteront et plus personne ne se souciera de la prière, et les synagogues	פירש"י עיקר. לכן צריך להשתדל בכל כחו להתפלל עם הצבור, והני מילי להמון העם אבל מי שיש לו מדרש קבוע בתוך ביתו שלומד בו מצוה להתפלל בו אפילו אין לו עשרה דרבי אמי ורבי אסי [...] ומיהו א"א ז"ל כתב בתשובת שאלה וזה לשונו: טוב להתפלל עם הצבור בעשרה... וגם אין תורתנו כל כך אומנתנו ובהרבה שעות ביום אנו מתבטלין... וגם אם אין תלמיד חכם מתפלל עם הצבור ילמדו אחרים ק"ו ממנו, ולא יחושו על התפלה כלל. ונמצאו בתי כנסיות בטילות כי לא ידונו

seront vides car personne ne pourra comprendre qu'il ne vient pas à cause de son étude.	אותו לכף זכות שאינו בא בשביל למודו ע"כ.
---	---

- Pourquoi d'après le Tur faut-il prier à la synagogue ?

III – Cas pratiques contemporains

Sefer Maharil, Lois de Eruvei Hatzeirot Rav Yaakov Mölin, Mayence 1360- Worms 1427	מנהגי מהרי"ל הלכות עירובי חצירות
<p>Dans le chapitre Comment participe-t-on ? [Eruvin], il est enseigné : On ne fait un <i>eruv tehumin</i> que pour une mitsva, comme pour aller dans une maison de deuil ou pour célébrer un mariage.</p> <p>Le Maharil a dit qu'il n'a trouvé aucune autorité qui permettait de faire un <i>eruv tehumin</i> pour aller à la synagogue afin de prier avec dix personnes, à l'exception du Smak (# 282) et de l'Aguda.</p> <p>Rav Ika lui a dit : Et [la prière en communauté] devrait-elle avoir un statut moindre qu'un mariage ? Le rabbin lui a répondu que prier avec dix personnes n'est pas vraiment une mitsva, car on peut faire sa prière chez soi, car nous ne trouvons pas [dans la loi] que les sages ont exigé que l'on prie avec dix personnes. Mais participer à un festin est une mitsva et c'est d'autant plus vrai à un repas de mariage et pas un simple repas optionnel et la preuve de ceci est que pour un mariage les sages ont permis de transgresser le repos pour dire à un non-juif de jouer d'un instrument et de chanter comme il est dit dans le Mordekhai et dans le Orah Haim à la fin des lois de shabbat.</p>	<p>בפרק כיצד משתתפין תנן: אין מניחין עירוב תחומין רק לסמוך עליו לילך לדבר מצוה כגון לבית האבל או לבית המשתה.</p> <p>אמר מהר"י סג"ל דלא ראה בשום פוסק שמותר לערב תחומין לילך לבית הכנת כדי להתפלל בעשרה רק בסמ"ק ובספר אגודה. א"ל הר"ר איקא ולא יהא פחות מבית המשתה, אמר לו הרב להתפלל בעשרה אינה כל כך מצוה דיכול לכוון תפלתו בביתו, דלא אשכחן אשר הצריכו חכמים להתפלל בעשרה. אבל בית המשתה מצוה הוא ודוקא סעודת נישואין ולא סעודת הרשות והראיה דבנישואין התירו חכמים שבותרת באמירה לגוי בשבת לנגן בכלי שיר כדאמרין במרדכי וכן באורח חיים בסוף הלכות שבת.</p>

- Qu'est-ce qu'un *eruv tehumin* / עירוב תחומין ?
- Quelle est la situation géographique des gens qui posent la question ?
- Comment fonctionne la preuve apportée pour le mariage dans son raisonnement ?

Tashbetz, 1:90 Rav Shimshon Tzemah Duran (1361 Palma de Mallorca -1444 Alger	שו"ת תשב"ץ חלק א סימן צ
C'est une obligation pour la communauté de prier avec dix, mais s'il y a plus de dix personnes, chacun peut se dire : « Même sans moi il y a dix personnes, et dans ce cas, je peux m'abstenir de venir te rejoindre à cet instant ».	שחובת צבור היא להתפלל בעשרה אבל אם יש שם יותר מעשרה כל אחד יכול לומר לו והלא יש עשרה חוץ ממני וא"כ הריני יכול להשמט מלבא אצלך באותה שעה.

- À qui incombe l'obligation de la prière publique d'après le Tashbetz ?

- Pouvez-vous trouver une analogie de cet exemple dans la vie de tous les jours ?

<p>Responsa Havot Yair 115 Rav Yair Hayim Bacharach 1638 Leipnick - 1702 Worms</p>	<p>שו"ת חוות יאיר סימן קטו</p>
<p>Et loin de nous l'intention de diminuer la valeur du commandement positif de <i>Je serai sanctifié parmi les fils d'Israël ...</i> pourtant, ce n'est pas un commandement positif qui incombe à une personne... et donc il ne faut pas apprendre de ce qui est dans la guemara à Berakhot 47 à propos de Rabbi Eliezer qu'il a libéré son esclave... Il me semble que l'intention n'est pas de dire que la mitsva [de prier dans un minyan] incombe à chaque juif, mais plutôt que c'est une sanctification de Dieu, et justement en communauté. Et s'il ne l'avait pas libéré, il aurait empêché les personnes réunies de faire une mitsva.</p>	<p>וחלילה לנו למעט במצוות עשה של ונקדשתי בתוך ב"י... עם כל זה אינו מצוות עשה דרמיא עליה... ולכן אין ללמוד מהא דבגמ' ברכות דמ"ז... דר"א שחרר עבדו... ונראה לי דאין הכוונה דהמצוה נהוגה בכל ישראל רק רצונו לאמר שהוא קידוש השם ודווקא ברבים. ואם לא שחררו היה בטל המצוה מכל הרבים ההם שהיו נאספין יחד.</p>

<p>Responsa Shevut Yaakov, 3: 54 - R. Yaakov Reischer, Prague Allemagne, 17^{ème}- 18^{ème} siècle</p>	<p>שו"ת שבות יעקב חלק ג סימן נד</p>
<p>J'ai été questionné par un certain village où un propriétaire avait une pièce de sa maison dans laquelle il autorisait la communauté à entrer pour prier, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Or, une grande dispute a éclaté entre le propriétaire et l'un des hommes et sa femme qui avaient l'habitude d'aller dans cette synagogue [et il leur a été signifié] qu'ils ne devaient plus aller à la synagogue [...]. Et j'ai tranché qu'il ne pouvait pas interdire sans aucun doute un des membres de la communauté de se joindre à l'assemblée de Dieu, mais qu'en ce qui concerne sa femme, qui commence toujours les disputes, il pouvait lui interdire d'aller à la synagogue. Car même si la femme est obligée de prier, comme cela est clair dans [le Shulhan Arukh] Orah Hayim 106; néanmoins, puisque la femme n'a pas du tout l'obligation de prier avec dix, et qu'elle ne compte pas du tout pour le minyan, ni pour la kedusha, comme nous disons: «Que ferait une femme à la cour du temple?» [BT Kiddushin 52b] et "les vierges qui prient détruisent le monde" - voir Sota 22a - et le Magen Avraham a écrit : [et il cite le texte que nous avons étudié la semaine dernière]. C'est pourquoi il me semble qu'il peut l'empêcher [d'aller à la synagogue] jusqu'à ce qu'ils se réconcilient et se pardonnent,</p>	<p>נשאלתי מישוב אחד, שבעל הבית אחד יש לו חדר בתוך ביתו והניח ליכנס הצבור בתוך החדר אנשים לחוד ונשים לחוד להתפלל. ועכשיו נולד קטטה גדולה בין בע"ה עם אחד מאנשים ואשתו שרגילין לבוא לבה"כ שלא יבואו עוד לבה"כ [...]. ופסקתי שלא יוכל לאסור מספיקא על אחד מן הקהל להסתפח מנחלת ה' אבל על אשתו המתחלת תמיד במריבה יוכל לאסור עליה שלא תבא לבה"ה הכנת כלל. כי אף על פי שהאשה גם כן מחויבת בתפלה כמבואר באורח חיים סימן ק"ו, מכל מקום כיון שהאשה אינה מצוה כלל להתפלל בעשרה, ואינה מצטרפת למנין ולא לקדושה כלל כדאמרין "אשה בעזרה מנין?" [קדושין נ"ב:] ו"בתולה ציילנית מבלי עולם" עיין שם בסוטה דף כ"ב - וכבר כתב המגן אברהם בסימן ק"ו סעיף קטן ב' וזה לשונו: ולכן נהגו רוב נשים שאינן מתפללים בתמידות משום דאומרים מיד סמוך לנטילת ידיים איזה בקשה ומדאורייתא די בזה עד כאן לשונו המ"א. לכן נראה לי דיכול למחות בידה עד שיפייסו וימחול זה לזה כי הנשים עלולת</p>

car les femmes sont susceptibles de se chamailler et de se battre beaucoup. J'ai donc fait appliquer ce jugement, Yaakov le petit.	להרבה בקטטות ומריבות. וכן דנתי למעשה הקטן יעקב.
--	---

- Quel est le problème du Shvut Yaakov ?
- Le shvut Yaakov se base-t-il sur quelqu'un pour affirmer que l'obligation des femmes et des hommes est différente ?
- Quelle est la corrélation d'après-vous entre l'obligation de prier en public et la possibilité ou pas de faire partie du quorum nécessaire à la prière publique ?
- Comment comprend-il le Maguen Avraham qu'on a vu la semaine dernière ?

Yad Eliyahu, R. Eliyahu Ragoler, Lituanie 19 ^{ème} siècle	יד אליהו, פסקים א:ז
<p>Question : Dans une petite communauté, quand il n'y a que 6 ou 7 personnes qui n'ont pas prié et 3 qui l'ont déjà fait, on peut seulement accomplir la mitsva de kaddish, de barekhu et de kedushah, mais prier dans un tel groupe ne peut pas compter comme prière publique à moins qu'il y ait dix personnes [qui n'ont pas encore prié]. Ce dont je ne suis pas sûr, c'est s'il y a 3 femmes dans cette maison qui n'ont pas prié, les 3 femmes peuvent-elles se joindre à eux de telle sorte que la prière des femmes soit considérée comme faisant partie de la communauté ? Il me semble que nous pouvons répondre à cela via le cas [de la guemara] qui dit... neuf et un esclave se joignent [pour faire un minyan] puis qui conteste ce point en rapportant l'histoire de Rabbi Eliezer qui avait libéré son esclave, puis qui résout le problème en disant qu'il manquait deux participants et donc qu'il libéra un esclave et compta l'autre comme le dixième. Donc si tu dis que la prière des femmes n'est pas une prière publique de la même façon qu'on ne les compte pas pour le Kaddish ou la Kedusha, alors le talmud aurait dû dire que Rabbi Eliezer avait libéré son esclave afin d'avoir une prière publique ... étant donné qu'une femme et un esclave ont le même statut en ce qui concerne l'adhésion à un minyan et leur obligation des commandements positifs...Mais il faut plutôt dire que la prière des femmes et des esclaves compte pour la prière publique, et que Rabbi Eliezer n'avait pas besoin de libérer son esclave pour ça.</p>	<p>שאלה: אם יש באיזה בית הכנסת קטן או מנין של ששה או שבעה אנשים שלא התפללו ושלשה התפללו, ונמצא שאי אפשר לקיים רק מצות קדיש וברכו וקדושה, אבל אין זה עולה לתפלה בציבור כי אם בעשרה ממש... אכן נסתפק לי לכאורה אם יש בבית הזה ג' נשים שמתפללים אם יש לצרף הנשים עמהם, אם נחשבת תפלת הנשים בכלל הציבור?</p> <p>ונראה לי לפשוט מהא דאמר...תשעה ועבד מצטרפין, ומקשה מעובדא דר"א דשחרר עבדו, ומתרץ תרי הוי חסר, ושחרר אחד וצירף אחד עיין שם. והשתא אי אמרת דתפלת נשים אינם בכלל תפלת הציבור כמו דלא מצטרפין אותם לקדיש ולקדושה, אם כן הוה ליה לתלמודא לשנויי דלכן שחרר עבדו בכדי להתפלל בציבור - דהא אשה ועבד שקולין לענין צירוף וחויב מצוות עשה...אלא על כרחך דתפלת נשים ועבדים מצטרפים לתפלת הציבור, ולא היה צריך ר"א לשחרר עבדו בשביל זה.</p>

<p>Responsa Beaholah Shel Torah 2: 26 Rav Yaakov Ariel, rabbin de Ramat Gan 1937 https://cutt.ly/Huqy8F1</p>	<p>שו"ת באהלה של תורה ב:כ"ו</p>
<p>Et du coup une femme est obligée de prier musaf, la question est : est-elle obligée de prier avec la communauté ? [...] il semble qu'une femme soit également obligée de prier en communauté, comme il est dit : <i>Dieu est puissant, mais il ne rejette personne</i> [Par conséquent,] une femme qui est arrivée tard devrait prier musaf avec la communauté et prier shaharit après musaf.</p>	<p>ואם כי אשה חייבת בתפילת המוסף, אך השאלה היא אם היא חייבת להתפלל בציבור דוקא [...] מיהו נראה שגם אשה חייבת להתפלל בציבור, שנאמר הן קל כביר ולא ימאס [...] ועדיין יש לאמר שהאשה יכולה להתפלל מוסף עם הציבור ושחרית אחרי מוסף.</p>

- Rav Ariel va dans le sens de quel décisionnaire ?
- Si une obligation de prier en communauté existe, peut-on - d'après-vous - remplir cette obligation par l'intermédiaire d'un tiers ?